

Chaque semaine, retrouvez, en partenariat avec l'ANdÉA, une école supérieure d'art et un(e) jeune diplômé(e)

École Supérieure d'Art La Réunion



Exposition « FUSION », travaux des étudiants Erasmus, février 2016. © ESA Réunion.

— L'ESA Réunion est une jeune école de 25 ans d'âge, transformée en EPCC en 2011. Forte de son positionnement stratégique en tant que seul établissement d'enseignement supérieur délivrant des diplômes européens en art dans la zone Océan Indien, l'ESA Réunion s'inscrit dans un large réseau partenarial en Europe (par le biais d'Erasmus) et de manière privilégiée avec les pays voisins pour des échanges pédagogiques, comme actuellement avec la Durban University of Technology en Afrique du Sud.

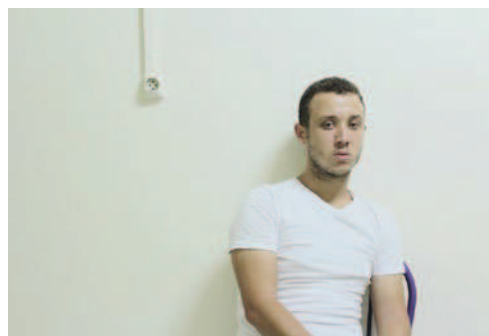
L'école délivre un DNA option « art et option design », et un DNSEP option art « mention paysage ». Elle occupe les mêmes locaux que

l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier – future ENSA Réunion – avec laquelle des passerelles pédagogiques et de recherche autour du design (design d'espace, design tropical) sont en projet. Le laboratoire API (Art, Paysage, Insularité) développe les axes de recherche autour de questions liées au paysage et au(x) territoire(s), notamment en collaboration avec l'Université de La Réunion. Nouveautés et chantiers : Mise en place en 2015 de workshops « commissariat d'exposition » en lien avec les collections publiques de l'île ; ouverture en septembre 2016, d'une 6^e année en post-diplôme ; colloque international (ESA / Université de la Réunion) « Images et savoirs », les 1, 2, 3 décembre 2016 (<http://calenda.org/361254>) ; conception d'une galerie virtuelle et d'une revue en ligne, mise en place d'un pont numérique avec l'ESA, « Le 75 », à Bruxelles.

Plus d'informations : <http://www.esareunion.com>

Carte blanche à Abel Técher

Abel Técher a obtenu son DNSEP en 2015, avec les félicitations du jury. Mettant au cœur de son travail le rapport à soi, la question des stéréotypes masculins/féminins et les notions de travestissement, il a fait de son espace familial son atelier de recherche où, par le biais de la photographie et de la peinture, il reconstruit une réalité narrative et se met en scène. *_Par Abel Técher*



Abel Técher, *Conversation, couple photographique*. Détail. Photographie numérique. 2015.

— « L'autoportrait est cette étrange manière de devenir autre. La peinture, la photographie ont ce pouvoir d'arracher au sujet son image, de la fixer, de la rendre hors du temps. Le sujet est en constante évolution, le corps mue. Mettre le corps à nu est une manière de faire un constat de ce qui est, de se décharger d'un travestissement constant aux yeux de l'autre. Mon corps est tantôt une investigation, tantôt un espace onirique, un terrain de jeu. Jouer avec les genres mais jouer avec sérieux comme lorsque l'enfant jouait sans délimitations, sans calculer l'espace dans lequel il était autorisé à pénétrer. Je ne peux, dit-il, échapper à ce que mon enveloppe, d'une certaine manière indépendante de moi-même, donne à voir lorsqu'elle est nue de tout artifice. Se décharger d'un travestissement pour se travestir à nouveau, c'est mettre en avant une réalité pour en révéler une autre. En ce sens, l'artificialité (le maquillage, la pose, la mise en scène) permet de mettre en avant la possibilité d'une identité autre que ce qui est préétabli par la norme masculin/féminin ».

<http://techerabel.wix.com/abel>



